

Association des Anciens Élèves du Lycée François 1er du Havre



Accueil au lycée tout en verdure

Bulletin n°130 - 2025

ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DU LYCÉE FRANÇOIS-1^{ER} DU HAVRE
Fondée en 1867

Reconnue d'Utilité publique par décret impérial du 5 mars 1870

N°130

ANNÉE 2025

SOMMAIRE

Mot du Président	1
Bertrand Vittecoq	
Rapport moral 2024	2
Sylvain Barubé	
Notre lycée 2024 – 2025, ses résultats, ses actions	6
Béatrice Robert et Bertrand Vittecoq	
Prix Littéraire Lévaréy Lévesque 2025	10
Sylvain Barubé	
Cérémonie du Souvenir du 15 novembre 2025	14
Bertrand Vittecoq	
Nécrologie : Monique Furet - Féret	18
Jean-Michel Cousin	
Carrefour des métiers du 8 mars 2025	19
Bertrand Vittecoq	
Retour sur mon stage à la Banque Mondiale	20
Lilia Berrama	
Impressions d'Islande	22
Sylvain Tétrel	
Une Terre aussi légère que l'Espoir	25
Florence Roumeguère	
Quelques faits marquants de notre association	28
Bertrand Vittecoq	
Assemblée générale le 25 avril 2025	31
Bertrand Vittecoq	
Nouveaux inscrits en 2025	32

Le mot du Président



Ce numéro est le **130^{ème} bulletin** de notre association. Et ce bulletin reste pour nous un document essentiel dans la vie de cette association d'anciens élèves que nous voulons dynamique et porteuse d'histoire et de continuité.

La vie de l'association a été ponctuée de plusieurs actions en 2025, à la fois autour de la mémoire avec la pose d'un pavé de mémoire devant le lycée pour honorer Gérard Morpain ou l'inscription sur notre monument aux morts d'un ancien élève résistant, Florimond Laurent, mais aussi avec des actions en faveur des élèves, notamment autour d'un carrefour des métiers mené par d'anciens élèves et qui fut une pleine réussite, mettant en avant l'intergénérationnel dont nous avons aujourd'hui besoin au quotidien.

L'association est active et sa force, ce sont ses adhérents. Il convient de remercier celles et ceux qui nous ont rejoints pendant ces cinq dernières années. En effet, ce sont près de 110 nouveaux membres, jeunes et moins jeunes, qui ont souhaité retrouver ce qui nous rassemble, cet esprit de camaraderie et d'amitié et notre souhait de contribuer au développement et au rayonnement du lycée.

Au bulletin annuel s'ajoute le site (aelfler-lehavre.fr / aelfler.lehavre@gmail.com). N'hésitez pas à le consulter. Il est alimenté régulièrement et reflète l'engagement de chacun. Et n'hésitez pas également à nous envoyer documents, photos de classe, anecdotes, ...pour l'enrichir.

Je remercie très sincèrement les membres du bureau pour leur précieux accompagnement dans la gestion du quotidien, les administrateurs pour leur présence et leur participation active à nos réunions statutaires et merci aux professeurs du lycée qui ont rejoint nos rangs. Merci également à Béatrice ROBERT, proviseure, pour son soutien sans faille. C'est essentiel.

Dernier point : n'oubliez pas de régler votre cotisation annuelle (20 euros). Cette contribution nous permet de bien fonctionner. Et nous savons que vous le comprenez. Et merci aussi à celles et ceux qui versent des dons. Merci à tous.

Très bonne lecture.

Bertrand VITTECOQ

RAPPORT MORAL 2024

L'année 2024 commençait pour l'association le 20 mars, avec la réunion du premier conseil d'administration de l'année civile. Étaient évoqués divers sujets qui constitueront le programme de l'année, et dont je vais parler dans la suite de mon propos. Maurice MANET faisait un compte rendu des conseils d'administration du lycée auxquels il avait assisté en tant que représentant de l'Association, poste qu'il occupait depuis de très nombreuses années.

Aussitôt après, nous assistions dans le hall d'entrée du lycée à la pose de la fresque d'un ancien élève, connu sous le nom de TEUTHIS, ou plutôt à la fin de la pose de l'échafaudage par les élèves du lycée Schuman-Perret et à la préparation du mur en vue de la pose qui ne sera faite que quelques jours plus tard. En effet, il ne s'agit pas d'une fresque stricto sensu, mais d'un film plastique, une sorte de décalcomanie, et le mur doit être sans défaut. Nous retrouvons l'artiste deux mois plus tard, au même endroit, pour l'inauguration officielle le 28 mai, en présence, entre autres, de quelques-uns de ses professeurs, pour certains à l'initiative de cette translation du Street Art en « School Art ». Notons que la renommée de Teuthis dépasse nos frontières havraises, puisqu'il a été l'invité d'honneur d'une exposition à Paris au Palais d'Iéna à l'occasion des journées du Patrimoine 2024.

Entre temps, d'autres événements s'étaient déroulés. Le 6 avril, notre assemblée générale annuelle avec l'élection d'une nouvelle administratrice, Céline LALLEMAND, sur le poste d'Edith BIQUEZ. Hervé LORGERAY est quant à lui coopté en remplacement de notre Camarade Jacques DUBOIS.

L'assemblée générale est aussitôt suivie d'un conseil d'administration rapide afin de procéder à l'élection du Bureau. Bertrand VITTECOQ remplace Maryse GUIHARD, qui prend son poste à la vice-présidence. A cette occasion, Sylvain TÉTREL remplace Jean-Michel COUSIN au poste de trésorier qu'il avait accepté d'occuper depuis le Conseil du 30 mai 2018.

L'assemblée générale était suivie d'une passionnante conférence d'un professeur du lycée, Matthieu MAHÉ, *L'homme et l'énergie : les amants terribles*. Les matières premières sont transformées en énergie, du repas qui nous permet de vivre et de travailler, à l'animal qui a augmenté notre productivité, aux énergies fossiles que nous utilisons aujourd'hui. L'augmentation de la production d'énergie entraîne une augmentation de capital. Mais le problème se pose et va se poser avec encore plus d'acuité : que se passera-t-il quand les sources d'énergies vont diminuer ? Cette conférence est suivie de travaux pratiques organisés par M. MALATESTA, le cuisinier du lycée, la transformation des canapés et mignardises en énergie, nécessaire car il était midi largement passé.

Quelques jours après, le vendredi 12 avril 2024, c'était la 18^e journée philosophique organisée par les professeurs de philosophie du lycée, notamment Monsieur Didier GUILLIOMET avec pour thème cette année : *Les Imaginaires*, qui a manifestement beaucoup plu aux élèves et aux participants.

Début 2024, Pierre-Jean SCHLINDWEIN contacte le président pour l'informer que ses condisciples nés pour la plupart en 1974 souhaiteraient fêter leur cinquantième anniversaire au Havre et en profiter pour revoir le lycée où ils ont préparé la session du Bac 1992. Le bouche à oreilles, ou plutôt sans doute le site du lycée, fonctionne bien et c'est le 25 mai qu'une centaine d'anciens de la promotion 1992 se retrouve au lycée. Après une plénière dans l'ancienne bibliothèque, quatre groupes visitaient le lycée, réussissant à ne pas se gêner, une prouesse des organisateurs, notamment notre président. Le bâtiment avait beaucoup changé entre temps, notamment avec la construction du splendide hall d'entrée vitré et arboré.

« Bis repetita placet » disaient les Romains, c'est pourquoi un mois après, le 29 juin, l'Association, notamment grâce à Arthur GUEULLE, qui avait déjà œuvré pour la promotion 2013, organisait la réunion de la promotion 2014. A cette occasion, lors de la réunion plénière toujours dans l'ancienne bibliothèque, Jean-Baptiste GASTINNE, professeur au lycée, mais aussi premier adjoint au maire du Havre, résumait avec beaucoup d'humour l'évolution du Havre, notamment au niveau urbanisme, depuis les 10 années après que les participants avaient quitté le lycée. Cette réunion était suivie d'un cocktail déjeunatoire servi par 2 sympathiques élèves de la section hôtelière du lycée Jules Le Cesne.

Après la torpeur estivale, le lycée accueillait pour la rentrée une nouvelle proviseure adjointe, Madame Sophie BOUMENDJEL qui succédait à Frank DUMOUCHEL.

Peu de temps après, vendredi 6 septembre 2024, l'Association faisait elle aussi sa rentrée pour la remise du Prix de la vocation à Lilia BERRAMA par deux anciens lauréats : Alexandre LE BOURGEOIS et Nicolas TRAVAILLE. Les 2000 euros du Prix ont permis à cette économiste de faciliter son séjour de stage à la Banque Mondiale à Washington. Va-t-on bientôt la revoir pour venir réduire le déficit de la France ? Hubert DEJEAN de la BATIE, vice-président de la Région Normandie, venait en voisin, il est maire de Sainte Adresse, honorer de sa présence cette sympathique manifestation et remettre à notre lauréate un très beau livre sur notre belle province.

Le troisième week-end de septembre, se tenaient les traditionnelles Journées du Patrimoine, pour le lycée seulement le samedi après-midi 21 septembre 2024. Petite modification à la tradition, la journée commençait à 11h avec l'inauguration de l'exposition "*De l'Ombre à la Lumière, de la Résistance à la Libération du Havre 1940 – 1944*", initiée par le collectif « Havrais en Résistance ». Notre association avait participé financièrement à la confection des 32 panneaux qui

formaient comme une haie d'honneur de part et d'autre du hall d'entrée du lycée. Cette exposition avait été rendue possible par le travail assidu de David FOUACHE et de Florence ROUMEGUÈRE, fille de notre regretté Camarade Jacques. Impossible de les citer tous, mais on retrouvait sur ces panneaux, Gérard MORPAIN, résistant de la première heure et nos Camarades Pierre GARREAU ainsi que Jacques et Pierre BÉGIN, membres éminents de notre association.

Samedi 5 octobre 2024 9h45 conseil d'administration. Il y est décidé que le samedi matin serait désormais la règle pour la réunion, car elle permet aux administrateurs qui travaillent d'y être présents.

Le samedi 16 novembre, nous nous retrouvions encore plus nombreux que d'habitude pour notre traditionnelle Cérémonie du Souvenir, suivie de l'hommage à Gérard MORPAIN dans la salle qui porte son nom. Notons qu'aux désormais traditionnelles gerbes de la Mairie et des députés, se sont ajoutées celles de la Région, de l'A.N.M.O.N.M. (Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite) et de la F.C.P.E. (Fédération des Conseils de Parents d'Élèves)

C'est l'occasion de rendre hommage à nos Camarades décédés dans l'année.

J'avais dit l'année dernière, « en voix off », que la liste de nos disparus était loin d'être terminée, puisque celle de 2024 commençait dès le 1^{er} janvier avec le décès de Vincent PINEL à l'âge de 86 ans. Il avait été l'élève de notre Camarade et professeur Jean GIUSTINIANI et avait collaboré sous son égide au film *Le château sous la pluie*, écrit et illustré par notre Camarade Patrice GÉLARD. Notons que le conducteur qui avait fauché sur le trottoir l'épouse de ce dernier était jugé quelques jours plus tard le 4 janvier.

Le lendemain, nous assistions à Saint-Denis de Sainte Adresse aux obsèques de notre administrateur et lauréat de notre Prix littéraire, Jacques DUBOIS, ancien président du Port Autonome du Havre et maire de Sainte Adresse.

Le mois de janvier n'était pas terminé que le 27 décédait notre ancienne trésorière Édith BIQUEZ-LEFEBVRE. La cérémonie d'inhumation avait lieu en l'église Saint-Michel du Havre le 5 février, jour où décédait notre ancien professeur d'histoire-géographie et Ancien Élève, ultérieurement principal de collège, Gérard RÉGNIER.

Deux mois plus tard, notre ancien trésorier, Gilles PAUCHET, décédait le 20 avril à l'âge de 75 ans.

Après un court répit de trois mois, nous apprenions le décès, le 16 juillet, d'un ancien élève célèbre, fils et petit-fils de membres de notre association, l'écrivain Benoît DUTEURTRE

Le 20 août nous assistions, dans une église à laquelle il était très attaché, Sainte-Anne, aux obsèques d'un de nos plus fidèles camarades : Maurice MANET. Il

était devenu membre de notre association en 1980, et depuis son entrée au conseil d'administration en 2003, n'avait pratiquement jamais manqué une réunion. Il nous représentait au conseil d'administration du lycée, ce que fera désormais Laurence l'ANTHOËN, et représentait l'AMOPA (Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques) lors des Cérémonies du Souvenir.

Et deux jours plus tard le 22 août, notre Camarade Alain DEVEAUX perdait sa tante Élisabeth.

Au cours de l'année, de nombreux anciens élèves ont rejoint nos rangs, mais il serait fastidieux de les énumérer tous, alors que vous les trouverez en page 32 du bulletin qui va vous être distribué. Ce qui m'amène à la dernière page de cet éphéméride 2024 de notre association : le lundi 25 novembre 2024 avec la réunion de la commission du Bulletin, qui a permis de corriger les petites erreurs toujours possibles et de finaliser la forme définitive de ce numéro 129.

Ces 3 chiffres en appellent d'autres, car il est temps de passer la parole à notre nouveau trésorier Sylvain TÉTREL, pour qui ce sera le premier rapport financier, projeté, une première également.

Sylvain BARUBÉ

Pensez à nous envoyer votre cotisation qui est, pour 2026, de
20€

Chèque de cotisation à l'ordre de
Association des Anciens Élèves- Lycée François-1^{er}
à envoyer au trésorier.

Sylvain TETREL, 12 rue du Docteur-de-Boissière 76620 LE HAVRE

Si vous souhaitez payer par virement :

IBAN de l'association : **FR76 1142 5009 0008 1913 9810 370**

N'hésitez pas à consulter régulièrement notre site

aelfler-lehavre.fr

Notre lycée version 2024– 2025

1) Son organisation

L'année scolaire 2024-2025 s'est déroulée dans des conditions d'apprentissage tout à fait normales, ce qui a offert à tous, lycéens, étudiants et professeurs, un contexte propice au travail et à l'engagement de chacun.

En 2024 – 2025, le lycée comptait :

<u>Niveaux</u>		<u>Nombre de divisions</u>	<u>Nombre d'élèves</u>
Secondes générales et technologiques		11	378
Premières générales		10	321
Terminales		10	333
CPGE	MPSI/MP (Maths – Physique)	217	
	PCSI/PC (Physique – Chimie)		
	1D1/2D1 (Droit et Economie)		
	1D2 (Economie et Gestion)		

Baccalauréat 2025 :

	Effectifs	Admis 2025 (%)	Admis 2024 (%)	Admis 2023 (%)	Admis 2022 (%)	Admis 2021 (%)	Admis 2020 (%)	Admis 2019 (%)
Total	333	94,70	96,3	96.8	96	96,1	97.4	92.2

8,80 % mentions TB / 21,70 % mentions B / 28,93 % mentions AB

Soit 59,43% de reçus avec mention



2) Ses actions culturelles, éducatives et sportives

Comme chaque année, de nombreux projets ont été menés à bien, à la satisfaction de tous.

La journée du patrimoine le 21 septembre 2024 a enregistré de très nombreux visiteurs (dont élèves, parents d'élèves, anciens élèves), journée marquée par l'exposition inédite réalisée dans le cadre du 80^{ème} anniversaire de la Libération du Havre en 1944, "***De l'Ombre à la Lumière, de la Résistance à la Libération du Havre 1940 – 1944***". Merci au collectif *Havrais en Résistance*.



La journée philosophique, 19^{ème} de ce nom, a eu lieu le vendredi 4 avril 2025. Elle avait pour thème « *Le Langage : usage et mésusage* ». Conférences, théâtre, danse, cinéma, langage et droit, langage et IA,... tout un programme passionnant.

La "semaine" des mathématiques, "*des maths et des mots*" a eu lieu du 3 au 14 mars 2025.

Le club nature a fonctionné toute l'année : entretien des plantations et du jardin tropical de l'entrée du lycée, poursuite du travail autour des collections anciennes, sorties nature...



Deux groupes de lycéens ont participé aux Olympiades de Géosciences et aux Olympiades de biologie et ont été tous les deux primés !



La Danse (Spécialité, option, UNSS) a fêté ses 30 ans d'existence en octobre et les élèves du groupe de danse UNSS sont devenus champions de Normandie.

Un carrefour des métiers a été organisé en mars par l'association des anciens élèves pour tous les élèves de première. 45 anciens élèves sont intervenus autour de nombreux champs professionnels.



Les élèves de la MDL (Maison Des Lycéens) ont mis en place leurs traditionnels « textos du cœur » au moment de la Saint Valentin. Ils ont d'autre part créé un nouveau logo pour le sweatshirt du lycée. Il en a été de même pour la classe préparatoire D1 (promotion Van Ruymbeke). Cette promotion a d'ailleurs été baptisée lors d'une cérémonie en présence de François Molins, ancien procureur de la République et d'anciens élèves.



La dimension internationale du projet d'établissement a pu s'exercer sous la forme de voyages en Allemagne, en Angleterre, en Irlande, en Italie et au Maroc.



Nous tenons à remercier vivement Madame Robert, proviseure du lycée, pour ce dynamisme d'actions qui nous témoigne du total engagement des personnels au service des élèves et nous permet de suivre la vie de notre vieux bahut et cultiver ce sentiment d'appartenance.

Bertrand VITTECOQ

LE HAVRE SOUS LE SOLEIL !



Plein soleil dans les jardins de l'hôtel de ville



Coucher de soleil vu de la plage



Les rayons du soleil / oeuvre d'art d'Alexandre Le Bourgeois, Prix de la Vocation 2018

PRIX LITTÉRAIRE LÉVAREY LÉVESQUE 2025

Discours de Sylvain BARUBÉ, Président du Jury – 17 octobre 2025

Nous voici réunis pour la 24^e fois, afin de remettre le Prix Littéraire Lévorey-Lévesque institué, comme vient de le rappeler notre président, par le testament de Mademoiselle LÉVAREY en souvenir de ses familles paternelle et maternelle.



Cette année encore, le jury a eu à choisir entre douze ouvrages de natures et de formats très différents, du plus petit, un recueil de poésie *Veules-les-Roses* de Gabrielle SCHAFF, Éditions MF, au plus gros, la thèse de doctorat d'Anthony KITTS sur les « Bons » et « mauvais » pauvres en Normandie au XIX^e siècle. Vous pourrez les feuilleter dans la salle du cocktail.

Le 190^e anniversaire (1833-2023) de la Société Havraise d'Études diverses rappelle l'histoire de la doyenne havraise des sociétés savantes, créée en 1833 et reconnue d'Utilité Publique en 1865, 5 ans avant notre association. Ce recueil présente notamment de très nombreuses biographies de sociétaires prestigieux comme les présidents Félix Faure ou René Coty, d'autres plus ou moins connus du grand public, mais très nombreux sont ceux qui ont étudié chez nous et nous sont souvent familiers comme membres, voire administrateurs de notre Association, trop nombreux pour être cités tous, comme Antoine RUFENACHT, ancien maire du Havre, son camarade de classe le sénateur Patrice GÉLARD, Gérard VOGEL qui présida le Prix Littéraire Lévorey-Lévesque avant moi ou Philippe MANNEVILLE, historien du Havre, ancien membre du jury, ancien président de notre association, et ancien président de la SHED et qui s'est excusé de ne pouvoir être parmi nous en raison de son grand âge.

Une nouveauté dans les livres présentés, une bande dessinée du Havrais Jérôme BELLANGER sur les aventures de son héros Volpe, un renard taciturne confronté à des Zombies dans les rues du Havre, intitulé *Walking raide*.

Le débarquement de juin 1944 a inspiré 2 romans :

-Lettres d'Omaha Beach de Marc S. MASSE vous saisit dès les premières lignes, puisqu'un soldat américain doit débarquer sur cette plage sanglante et, comme bon nombre de ses camarades, est tué à peine sorti de la barge de débarquement. Rien que de très atrocement normal, me direz-vous. Ce qui

pourrait être qualifié de meurtres par les troupes allemandes, se révèle un assassinat à plusieurs voix par des Américains... Cachait-il un lourd secret que va progressivement découvrir un enquêteur indépendant sollicité par la famille de son chef de groupe qui a retrouvé des documents après sa mort ?

-Le pèlerinage d'Overlord de Francis La Carbona raconte l'histoire de deux supporters de football, l'un français, l'autre britannique, qui se rencontrent à Wembley en 1966 et qui se retrouvent à Colleville-Montgomery pour le 40^e anniversaire du débarquement. Mais l'anglais n'est sans doute pas si étranger que cela à cette région.

Toujours dans la veine de la Seconde Guerre mondiale :

Astoria, Le Havre, 1944 L'amère libération, de Jacques PIPET : le destin de Marcel sur la toile de fond de la destruction du Havre en septembre 1944, mais aussi sa reconstruction.

Encore sur notre bonne ville Française, **Les Dockers du Havre de la Révolution à nos jours** de John Barzman dont l'amplitude temporelle explique l'épaisseur de cet ouvrage très complet.

Quelques éléments : le concept de dockers tel que nous le connaissons aujourd'hui naît au milieu du XIX^e siècle avec la construction d'un grand entrepôt, qui, en centralisant le travail, permet la constitution d'équipes. Notons que l'auteur nous apprend que ce mot est d'origine normande « skip ». Mot qui va être à la mode ces jours-ci, sous la forme skipper avec la Transat Café L'Or.

Hiver bleu de Prusse de Muriel MEUNIER nous emmène dans une période à la fois proche et lointaine, la guerre de 1870 par le biais des aventures d'une femme de la bourgeoisie rouennaise, mariée sans amour par convenance à quelqu'un de son milieu. Blessée et à première vue défigurée par un tir de fusil, elle s'enfuit de sa maison, où son mari est à « du » et à toi avec l'officier prussien qu'il est obligé d'héberger. Elle va aller vivre avec le petit peuple de Rouen, beaucoup moins enclin à frayer avec le « boche ». A noter : de nombreuses photographies nous montrent Rouen à l'époque et de très beaux cyanotypes dont le nom vient de leur couleur bleu cyan. Le bleu semble le fil rouge de Muriel MEUNIER qui n'est décidément pas une bleue dans le domaine de l'écriture car elle a déjà écrit plusieurs romans sur des héroïnes féminines qui ont vécu à différentes époques.

En restant à Rouen, mais en faisant un saut de 300 années en arrière, nous trouvons **Les libraires-imprimeurs de Rouen, d'Henri II à Richelieu** de Sylvain SKORA, une thèse de doctorat sur une période agitée par les guerres de religion, courte et facile à lire. Nil Novi sub sole, les mêmes causes économiques produisent les mêmes effets : les artisans de l'époque impriment en 1 seule couleur pour limiter le prix, utilisent une moins bonne qualité de papier quand celui-ci est taxé, disent qu'un livre est imprimé ailleurs s'il est interdit dans la

ville où il est imprimé. Plus surprenant : un imprimeur pouvait marier une de ses filles à un catholique, une autre à un protestant, voire même être illettré !

En revenant à notre époque, *Le Cotentin, presque île sauvage et secrète* de Dominique KRAUSKOPF, non seulement nous permet d'admirer les splendides paysages du département de la Manche, mais aussi d'en apprendre davantage sur cette région, même pour ceux qui l'ont déjà visitée.

Après avoir parlé du peloton des livres qui nous ont fait l'honneur de concourir et qui pour certains auraient pu monter sur le podium, passons à celui qui a réussi à faire une échappée victorieuse, soutenu à l'unanimité par les membres du jury. Est-ce un présage, la couverture de son livre est jaune comme la couleur du maillot du vainqueur du Tour de France. Pour être exact, j'ai parlé d'échappée victorieuse, mais en fait, dès que le jury a reçu son livre, il a été le favori, avec toujours la possibilité d'un livre, arrivé ensuite, qui lui aurait ravi le titre. A la lecture d'un autre de ses livres, *La Société du peloton*, il y avait un risque car, d'après notre lauréat, il ne faut jamais faire la course seul en tête, au risque de s'épuiser.

Ce n'était pas la première œuvre littéraire de notre lauréat puisqu'il a d'abord écrit une pièce de théâtre dans la veine des comiques grecs comme Aristophane, sans le chœur, ce qui aurait été difficile pour une troupe familiale, dans l'esprit des petites comédies qui se jouaient entre amis avant l'arrivée de la télévision. C'est *Platon versus Platoche*. Signalons que Platoche était le surnom donné à Michel PLATINI.



Il y mélange allègrement des personnages qui n'ont pas toujours vécu aux mêmes époques. Quoi de plus normal pour quelqu'un qui, au XXI^e siècle, a vécu à la cour du Roi Soleil... Je devrais plutôt dire dans le Tour du Roi-Soleil, Tadej POGACAR, ainsi surnommé parce qu'éternel porteur du maillot jaune sur les derniers Tours de France.

Autre ouvrage de notre lauréat, *Socrate à vélo*, nous rappelle qu'il est aussi titulaire d'un master 2 de philosophie avec un mémoire intitulé *Le sport moderne : une mise en application de la philosophie nietzschéenne ?*

Socrate à vélo met en scène, je devrais plutôt dire « met en selle », le gratin des philosophes de tous pays et de toutes les époques, ainsi que quelques « intrus ? » comme Freud ou Einstein. C'est l'occasion pour lui d'exposer avec humour les idées marquantes de chacun d'eux. Je ne résiste pas à l'envie de mentionner son personnage, l'entraîneur Einstein, qui applique à son équipe sa célèbre formule

$E=MC^2$. Et pour augmenter E leur énergie, leur fait prendre m de la masse, oubliant que sur terre la masse égale le poids. Vous imaginez le résultat ! Parmi les « vélosophes » cités dans ce livre, mentionnons un de nos anciens professeurs célèbres, qui regarde en ce moment même notre lauréat.

Si vous commencez à vous inquiéter et à vous dire que vous devez ressortir votre vieux manuel de philosophie de classe de terminale en écoutant mon discours, rassurez-vous, l'auteur le dit lui-même à la fin de la postface de la deuxième édition de *Socrate à vélo*, « aujourd'hui, je me sens capable de produire autre chose qu'un complexe philosophico-vélocipédique ».

Dans *Les gens qui rêvent*, le livre que vous allez vous empresser d'acheter pour le lui faire dédicacer, il est resté proche de ce qu'il connaît bien, et s'est tourné cette fois vers le domaine de la Boderie, en Suisse normande, résidence de ses parents. Ce livre raconte l'histoire de trois habitants du domaine, dont lui-même, à trois périodes différentes de l'histoire et notamment celle de Guy LEFEVRE de La BODERIE, homme de lettres oublié, mais célèbre en son temps, « homme des plus doctes és langues » au point d'être nommé précepteur de Monsieur, frère du roi et son « interprète és langues étrangères ». La famille de La BODERIE compte d'autres membres. Serviront-ils de point de départ à d'autres romans ?



S'il n'était mort depuis plus de 300 ans lorsque **Guillaume MARTIN-GUYONNET** a écrit *Les gens qui rêvent*, on pourrait croire que Boileau venait de le lire lorsqu'il déclara *Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement*. En effet cet ouvrage allie la facilité de lecture avec la profondeur de la réflexion philosophique, ce qui de nos jours n'est pas toujours le cas. Il renoue avec l'idée antique que la philosophie était d'abord une manière de vivre, une askésis, un exercice spirituel, qui vise la mise en œuvre plus que la théorie.

Je ne sais pas si le second alexandrin de la citation de Boileau « *Et les mots pour le dire arrivent aisément* » s'applique à notre lauréat, mais c'est l'impression qu'il donne. En tout cas, j'espère qu'il n'a pas autant souffert pour écrire ce roman que lorsqu'il courait dans le froid et sous la pluie. Il pourra nous le dire dans quelques instants.

Sylvain BARUBÉ

Cérémonie du Souvenir

Discours du Président 15 novembre 2025

Mesdames, Messieurs, Chers élèves, Chers amis,

Un merci très sincère pour votre présence ce matin au lycée pour cette cérémonie annuelle du souvenir à laquelle, vous le savez, notre association des anciens élèves du Lycée François 1^{er} tient beaucoup.

Merci aux autorités civiles et militaires, aux représentants des associations d'anciens combattants, aux représentants des ordres nationaux, aux porte-drapeaux, aux anciens élèves, aux représentants des associations de parents d'élèves, merci aux élèves et à leurs professeurs, et merci à vous Madame la Proviseure et à votre équipe.



Nous voici à nouveau réunis devant ce monument unique pour rendre hommage à tous ces hommes qui par le sacrifice de leur vie ont défendu la liberté sous nos couleurs. Cette cérémonie commémorative annuelle (qui, pour notre lycée, couvre les deux guerres mondiales) est un rituel assez immuable qui pourrait sembler décalé dans notre monde d'aujourd'hui. Mais en fait il est bien plus que cela. Il est certes là pour se souvenir mais aussi transmettre ce souvenir aux plus jeunes, créer en quelque sorte un pont entre les générations et doit servir de rempart contre l'oubli. Elie Wiesel, Prix Nobel de la Paix 1986 et survivant de la Shoah, disait *“Se souvenir, c'est s'opposer à l'oubli donc à la disparition”*. Savoir et ne pas oublier ! Et notre cérémonie incarne ce devoir de connaissance et de reconnaissance, cet instant de communion autour de l'Histoire en ces temps aujourd'hui remplis de défiances envers l'avenir. En effet, nous savons que rien n'est jamais acquis pour toujours et l'actualité internationale le montre malheureusement. Certes, la paix a été signée en novembre 1918, puis en mai 1945 mais on voit que cette paix est très fragile. La menace contre nos démocraties est toujours présente et notre monde plongé dans une ère pleine d'incertitudes et teintée d'échos du passé.

Oui, certes revenir sur les événements passés n'endigie pas la répétition des atrocités mais, malgré tout, cela peut permettre de mieux comprendre le présent et constituer une aide pour l'avenir. Paul Valéry le disait si bien : *« L'Histoire, je le crains, ne nous permet guère de prévoir, mais, elle peut nous aider à mieux voir. »*

Souvenons-nous devant ce monument qui doit rester un point de référence pour les jeunes générations, un garant de la transmission des valeurs léguées par ceux dont les noms y sont gravés en lettres d'or. Tous ces noms d'anciens du lycée ont su faire preuve de tant d'ardeur, de volonté, d'endurance, de bravoure pendant les années épouvantables de 1914 à 1918, histoire recommencée quelques 20 années après, de 1939 à 1945, et la guerre, véritable fléau, continue de nos jours à tuer, à jeter sur les routes des populations entières.



Permettez-moi de vous lire ce poème connu de tous, écrit lors du conflit franco-prussien de 1870, qui dénonce cette horreur de la guerre.

*C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.
Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.
Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme:
Nature, berce-le chaudement : il a froid.
Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.*

Vous l'avez reconnu, **le dormeur du val**, un incontournable de notre culture, poème d'Arthur Rimbaud, écrit certes lors d'un conflit antérieur à nos deux guerres (conflit franco-prussien de 1870) mais ancré dans l'atrocité de la guerre.

Et ce dormeur peut être regardé comme un symbole de jeunesse, de vie gâchée, d'innocence perdue dans l'herbe d'une douce nature, sereine, presque idyllique, un jeune homme victime d'un affrontement qui le dépasse. Ce soldat n'est pas sans rappeler le soldat de notre monument, ce soldat inconnu, tombé au champ d'honneur, mort pour notre liberté. N'oublions pas !



A côté de ce soldat, un autre homme que nous voudrions honorer ce matin, un ancien élève du lycée non identifié comme tel par le passé. Lui qui a aussi lutté pour notre liberté.

L'an dernier, le collectif Havrais en Résistance, et notamment Florence Roumeguère que je remercie pour sa présence ce matin, nous informait qu'un ancien havrais résistant déporté avait été élève dans notre lycée mais que son nom ne figurait pas dans la liste de nos victimes de guerre.

Difficile effectivement de retrouver sa trace dans nos archives et fiches élèves et c'est grâce à notre secrétaire que nous avons pu confirmer sa présence au lycée au travers des palmarès des distributions des prix. Il s'agit de **Florimond LAURENT** dont le nom vient d'être gravé en lettres d'or sur notre monument.

En quelques mots, qui était Florimond Laurent ? Florimond Laurent naît au Havre en 1908. Il suit une partie de sa scolarité secondaire dans notre lycée avec des prix ou accessits notamment en version latine et en grec. Le baccalauréat « *Latin-sciences* » en poche, il devient géomètre à la ville du Havre, puis secrétaire au commissariat de la police municipale à Sanvic. Il habite alors 78 rue de l'Orphelinat. Il se marie en 1932 avec Marcelle PETIT et le couple a deux filles, Nicole, née en 1937, et Monique, née en 1938. Merci pour leur présence ce matin.

Il entre en résistance en 1941, dans le « *Groupement de Résistance générale* » de Gérard MORPAIN, avant d'être recruté, en janvier 1942, dans le groupe trentainier de Sanvic de « *L'Heure H* » avec Roger Mayer à la tête du réseau. Dès juin 1942, il est affilié au réseau « *Hamlet-Salesman-Buckmaster* » en tant qu'agent P2 (clandestin).

Florimond Laurent se montre très actif, édite de nombreux faux papiers, en particulier pour les réfractaires au STO, « *Service du travail obligatoire* », et les personnes recherchées par la police allemande.

Mais dénoncé par deux Français à qui il avait fourni des faux-papiers devant leur permettre de passer en Espagne, il est arrêté dans son bureau, devant ses collègues, le 18 mai 1943, pour « *activité gaulliste, [...], emploi de faux cachets et fausses signatures pour des fiches de démobilisation* ». Il est enfermé dans les caves du palais de Justice de Rouen où il va rester jusqu'au 15 décembre 1943. Puis ce sera l'incarcération à la prison du Cherche-Midi puis au fort de Romainville. Le 6 janvier 1944, il est conduit à Paris, à la gare de l'Est et embarque dans un train dont il ignore la destination.

Florimond Laurent est déporté, qualifié de danger pour la sécurité de l'armée allemande. D'abord acheminé au camp (KL) de Struthof, le seul camp de concentration sur le territoire français, il est ensuite transféré en avril 1944 en Basse-Silésie (territoire de l'actuelle Pologne) pour être jugé par le tribunal de Breslau, en charge des déportés venus de France. Il est finalement envoyé dans un premier camp de concentration en octobre 1944, puis le 11 février 1945 au KL de Dora-Mittelbau, en Allemagne.

Voyage, épouvantable, sans nourriture, dans la neige, Florimond Laurent tombe malade et meurt le 16 février 1945. Déclaré décédé le 27 février 1945 dans sa 37^{ème} année, son corps est incinéré et ses cendres dispersées dans le charnier en contrebas du four crématoire du camp.

Son nom est inscrit sur le monument « *Résistance et déportation* », dans les jardins de l'Hôtel de Ville du Havre. Il est maintenant présent sur notre monument. Résistant, déporté, mort pour la France.

Son nom vient donc s'ajouter à la liste des 246 victimes des deux guerres mondiales inscrites sur notre monument. Merci à Madame la Provisoire et aux élèves, Clément, Gabin, Léa, Louis et Olivier qui vont maintenant leur rendre hommage individuellement.

Je vous remercie pour votre attention.

Bertrand VITTECOQ

Président de l'association des anciens élèves du lycée François 1^{er}

Avant la cérémonie...



Nécrologie

Monique FURET-FÉRET

Notre camarade Monique Furet est décédée au Havre le 3 février 2025, à l'âge de 97 ans.

Elle était née Monique Féret le 27 septembre 1927 à Lisieux (Calvados) et avait été élève de notre lycée. Nous trouvons trace de sa présence en 4^{ème}B dans le palmarès de la distribution des prix de l'année 1941-1942, où elle avait obtenu le prix de tableau d'honneur, un 3^{ème} accessit de récitation, un 1^{er} accessit d'anglais.



Ses études l'avaient ensuite amenée à devenir chirurgien-dentiste. Elle s'était d'abord installée à Harfleur-Beaulieu, en tant qu'omnipraticienne libérale. Quelques années plus tard, elle s'était spécialisée en orthodontie aux États-Unis, notamment pour les techniques multi-bagues, et avait ouvert un cabinet au 48 cours de la République au Havre. Pour

améliorer son exercice, elle effectua un certain nombre de voyages aux États-Unis, mais aussi dans divers autres pays où elle donnait des conférences sur les débuts de l'orthodontie. Elle cessa cette activité libérale aux environs de 1997, continuant tout de même à s'informer et à informer les autres quant à l'évolution de sa profession et en étant membre de nombreuses sociétés professionnelles. Elle avait épousé son presque homonyme Jean-Louis Furet, prothésiste dentaire. Ils vivaient à Sainte-Adresse, dans une grande et belle maison avec une tourelle dans laquelle son mari avait installé son laboratoire.

Monique avait adhéré à notre association en 1990. Elle était entrée au Conseil d'administration en 1994 et faisait partie du jury du prix littéraire depuis 2012, y ayant succédé à Jacques Bégin. Elle avait été faite chevalier de la Légion d'Honneur (JO du 30 janvier 2008) « *pour 54 ans d'activités professionnelles et associatives* ».

L'état de santé du couple Furet se dégradant, il avait quitté sa maison dyonisienne pour un appartement situé avenue Foch au Havre, puis, hélas rapidement, pour l'EHPAD Korian, 29 rue Louis-Brindeau.

Ses obsèques ont été célébrées le 12 février 2025, dans l'intimité. Notre secrétaire Sylvain BARUBÉ représentait l'Association.

Jean-Michel COUSIN

CARREFOUR DES MÉTIERS pour les PREMIÈRES

Samedi 8 mars 2025

Pour la première fois, l'association des anciens élèves du lycée François 1^{er} a organisé un carrefour des métiers en faisant appel à de nombreux anciens et anciennes élèves, adhérents de l'association. Plus de 40 d'entre eux ont répondu présents et sont venus présenter leur cursus professionnel et leur métier aux 320 élèves de première dont l'emploi du temps avait été aménagé pour l'occasion.

En amont, et avec le soutien précieux des professeurs principaux des dix classes de première, les élèves avaient été sollicités pour émettre des vœux parmi une liste des métiers retenus en fonction des profils des intervenants engagés.



Un travail d'organisation minutieux qui a permis de prendre en compte les souhaits des élèves, permettant à chacun de suivre deux fois trois interventions.



Une expérience riche en émotions, en partage, en retrouvailles pour les uns, en découvertes pour les autres. Et une réelle aubaine pour les élèves leur permettant de réfléchir aux ouvertures professionnelles possibles un an avant de compléter leur dossier "Parcoursup".

Merci à Madame Robert, proviseure, et à son équipe pour leur accompagnement lors de cette matinée de collaboration intergénérationnelle réussie.

Bertrand VITTECOQ

Prix de la Vocation 2024 à Lilia BERRAMA

Retour sur son stage à la Banque Mondiale à Washington D.C

Notre lauréate du Prix de la Vocation 2024 est revenue vers nous en janvier 2025 pour nous faire part de son retour d'expérience à la Banque Mondiale et remercier l'association pour la chance qu'elle a eue de pouvoir vivre ce moment inoubliable grâce à notre "généreux soutien".

Ci-dessous quelques extraits de ses propos.

...L'année 2024 s'est achevée sous les meilleurs auspices par un stage qui a été, je peux le dire sans détour, une réussite. Alors que je fais le bilan de cette expérience à la Banque, qui se poursuit aujourd'hui à distance, il me paraît essentiel de partager avec vous ce qu'elle a apporté à ma vocation...

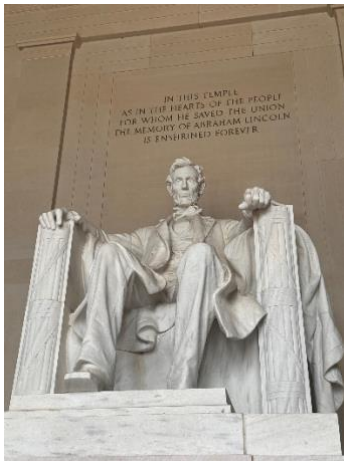
J'ai beaucoup apprécié le fait de découvrir qu'à la Banque, on trouve l'espace pour s'investir dans des sujets qui ne sont pas seulement orientés vers les missions opérationnelles, mais qui permettent d'allier une approche systémique avec la rigueur méthodologique propre à l'économiste. J'ai donc trouvé là un terrain fertile pour ma créativité, et un espace de liberté que je recherchais profondément... Nous avons eu le privilège d'organiser un workshop...réunissant une vingtaine des plus grands spécialistes des inégalités dans le monde...



En outre, mon séjour à la Banque Mondiale m'a permis de découvrir une culture très particulière. Là-bas, chaque collègue devient un véritable partenaire de travail: les relations humaines et la mise en réseau sont primordiales, et je me suis vue rapidement invitée à des cafés ou déjeuners pour échanger sur des sujets de recherche avec d'autres équipes. Les ressources en données sont incroyablement vastes, mais ce qui fait la force de l'institution, c'est avant tout l'expertise humaine à laquelle on a accès, ainsi que la collaboration entre collègues qui rendent ce lieu unique...

...J'ai également pris le temps de découvrir Washington à pied, m'imprégnant de l'histoire de la ville en visitant les mémoriaux dédiés aux présidents, ainsi que le Capitole. J'ai donc eu l'opportunité de visiter les lieux emblématiques de la démocratie américaine que j'avais étudiés en classe de civilisation américaine en prépa. Ce qui m'a particulièrement frappée, c'est la manière dont l'histoire y est

scénarisée, à travers une approche immersive qui contraste profondément avec celle que l'on rencontre en Europe...



De Abraham Lincoln à Harry S. Truman

...Enfin, un événement particulier a marqué mon stage à la Banque : les élections présidentielles américaines. Il était fascinant de voir à quel point tout le monde semblait suspendu aux résultats, avant et après l'événement. Je crois que la Banque elle-même a marqué une pause à ce moment-là ! La proximité de la Maison Blanche, à trois minutes de la Banque, ajoutait encore à l'intensité de cette expérience.



Photos de Lilia Berrama

...Je vous remercie une nouvelle fois pour le soutien précieux que vous m'avez accordé. Ce stage a été une étape déterminante dans mon parcours, et je suis plus que jamais déterminée à poursuivre dans cette voie puisque mon superviseur, satisfait de mon travail, m'a proposé de continuer à travailler avec lui sous un nouveau contrat !

Lilia BERRAMA

Impressions d'Islande

Nous sommes le 15 juin 2025. Le paquebot Renaissance de la compagnie CFC nous attend face au chantier de la future gare maritime. Direction l'Islande, avec une petite escale aux îles Féroé.

Deux jours de mer nous permettent tout juste de découvrir le bateau, d'assister à des conférences passionnantes, des petits concerts et des spectacles un peu kitch mais réjouissants, et aussi (surtout ?) de tester les nombreux cocktails maison proposés aimablement par le personnel de bord... Une vie de rêve en se laissant transporter tranquillement au gré des flots.



Premier arrêt : le port de Runavík avec la visite de Tórshavn, la capitale des îles Féroé (Danemark). Beaucoup de similitudes avec la Norvège que nous avons visitée en moto l'été dernier, avec une végétation rase, des petites maisons colorées aux toits végétalisés, des moutons, et déjà un aperçu du climat du nord de l'Europe...

Une nouvelle journée en mer, et nous apercevons enfin les côtes islandaises, avec des fjords profonds, des montagnes enneigées et des nuages bas. Quelques maisons se détachent sur la bande d'herbe verte et rase, juste avant que les masses rocheuses grises et déchiquetées n'occupent tout le paysage.



Après Seyðisfjörður, notre première escale islandaise pour visiter le canyon de Stuðlagil, remarquable formation de colonnes basaltiques hexagonales résultant du volcanisme, nous voilà à Akureyri, quatrième ville d'Islande avec ses 20 000 habitants (pour mémoire, l'Islande compte à peine 400 000 habitants dont un tiers à Reykjavik la capitale).

Beaucoup de sites volcaniques réputés aux alentours, aux noms imprononçables pour des latins : le volcan Hverfjall, la magnifique chute d'eau de Goðafoss (en photo), le décor chaotique de Dimmuborgir, la faille et les grottes de Grjótagjá, le vaste site de Skutustadagigar.

Après une petite escale à Ísafjörður, et avoir pu observer quelques baleines à l'horizon, c'est l'arrivée à Reykjavík, capitale de l'Islande, la plus septentrionale d'un état souverain au monde.



Une capitale certes, avec quelques immeubles ultramodernes sur le front de mer, mais aussi beaucoup de petites maisons pimpantes et colorées, des petites rues étroites, des églises de toutes tailles et formes, et une sensation de calme et de tranquillité incomparable. La montée au clocher de l'église moderne tout en béton de Hallgrímskirkja permet d'avoir un panorama à 360° sur l'ensemble de la ville et la campagne environnante.

Surprenant aussi de voir un aéroport international si proche du centre-ville !

Pas très loin de Reykjavík se trouvent les sites mondialement connus du cercle d'or, qui font évidemment partie des visites incontournables : la chute d'eau de Gullfoss, le parc national de Þingvellir, lieu originel de rassemblement d'un des plus vieux parlements du monde fondé dès 930, berceau de la démocratie.

Enfin, un dernier détour par le site emblématique, le parc des geysers de Haukadalur, avec le plus célèbre d'entre eux, le Strokkur qui jaillit toutes les 5 à 10 minutes. Mais nous avons laissé aux autres le soin de se baigner dans les piscines naturelles du Blue Lagoon, un peu trop « attrape touristes » à notre goût...

Pour finir, une petite journée de croisière autour des îles islandaises Vestmannaeyjar, une escale à Belfast, et c'est déjà le retour vers la cité océane et la fin du voyage.



Cette (bien trop) courte expérience nous a permis d'avoir un petit aperçu de l'art de vivre dans cette île perdue au milieu de l'atlantique nord : du calme, des grands espaces quasiment vides d'habitants, du silence même à Reykjavík, des sites

naturels somptueux et grandioses, de l'eau partout, des vastes prairies, et beaucoup de fleurs.

Très peu de grands arbres également, suite à leur utilisation massive pour la construction des premières maisons vikings.

A ce propos justement, un des plus célèbres proverbes islandais dit : « si tu es perdu dans une forêt islandaise, lève-toi... » !

Ajoutez à cela une écriture et une langue totalement incompréhensibles, et une température contrastant de façon saisissante avec la canicule qui sévissait en France à ce moment-là, et vous serez totalement conquis par l'Islande !

Sylvain TÉTREL

PS : saviez-vous que le mot le plus long de la langue islandaise est : « *Vaðlaheiðarvegavinnuverkfærageymsluskúraútidyralyklakippuhringur* »
Ce qui signifie « un anneau sur un porte-clés pour la porte extérieure du cabanon à outils utilisé par les ouvriers chargés de l'entretien des routes sur la colline de Vaðlaheiði », mais tout le monde l'aura évidemment compris...



Une Terre aussi légère que l'Espoir...



De jeunes élèves dans la cour du Lycée de garçons en 1938

Je suis entrée pour la première fois dans l'atmosphère du Lycée François 1^{er} à travers quelques photographies de la fin des années trente et des exemplaires du Bulletin de l'association des anciens élèves, découverts dans les archives de mon père, Jacques ROUMEGUERE, décédé en 2005.

Cet enfant « ravisé » comme il se décrivait lui-même, orphelin de père, suivit pratiquement toute sa scolarité au lycée, de la maternelle à la « math-élem ». Bien qu'ayant définitivement quitté sa ville natale au moment de l'entrée en guerre, mon père est demeuré d'une fidélité à toute épreuve au Havre et à ses amis du Lycée, J. DUPUIS et P. STEGHENS, devenus par la suite professeur d'anglais et vétérinaire. J'eus l'occasion de l'accompagner au Havre pour le repas organisé par l'Association à bord du Norway en 1999 (photo ci-contre).



Deux échecs successifs au baccalauréat - auxquels le climat familial n'était sans doute pas étranger, le déterminent en 1938 à effectuer son service militaire.



La déroute de l'armée française au printemps 1940 le révolte.

Il s'évade en canot vers l'Angleterre et son engagement dans les Forces françaises libres durant cinq ans va changer le cours de son existence. En mars 1943, toujours en convalescence après sa blessure à Bir Hakeim, il reçoit un télégramme de son camarade du Lycée Claude RAOUL DUVAL, Pilote FFL, qui vient de quitter le Western Desert pour l'Angleterre, et qui se conclut ainsi : « *L'été prochain nous serons peut-être réunis en France. Prions et frappons dur* ».

Beyrouth, septembre 1942. Le général de Gaulle remet la croix de la Libération à Jacques Roumeguère

Ils survécurent heureusement à la guerre, et leurs noms sont aujourd'hui gravés sur la stèle des douze Compagnons de la Libération du Havre, place Charles de Gaulle.

Je venais de m'installer au Havre en 2012 lorsque j'ai ressenti le besoin d'en apprendre plus sur son enfance et sa jeunesse. J'ai écrit au chef d'établissement de l'époque, espérant être admise à découvrir l'intérieur du lycée et avoir accès à ses archives. Aussi fus-je très désappointée de ne recevoir aucune réponse.

En tant que Compagnon, mon père estimait que son rôle était de représenter tous ses camarades de combat ; il regrettait par ailleurs que les nouvelles générations se détournent de l'histoire « *au profit des nouvelles technologies* ». Ceci m'a déterminée en 2017 aux côtés de Monsieur Michel PERROT et Madame Françoise AMIEL, à transmettre la mémoire des Français libres de notre ville au moyen d'une publication et d'un site internet.

Estelle VALLOIS qui suivait de près ces travaux me fit rencontrer Madame Marie-Pierre PILLET, proviseure du Lycée, qui s'investissait alors dans la préparation du 150e anniversaire du Lycée impérial... non seulement Mme Pillet m'a ouvert les portes du Lycée mais elle m'a mise en relation avec Messieurs Sylvain BARUBE et Jean-Michel COUSIN, ce qui initia de fructueux échanges d'informations qui se poursuivent encore aujourd'hui.

Un panneau dédié à la cinquantaine de Français libres du Lycée a concrétisé ces recherches. Ma fille, venue de Paris pour cet événement, y a retrouvé son ancien professeur à la Sorbonne M Tristan LECOQ, Inspecteur Général de l'Education Nationale. Cette journée nous a laissé une empreinte mémorable.



Ma fille, M. Perrot et Mme Pillet au cours de cette cérémonie



L'exposition « De l'ombre à la lumière » installée dans le grand hall du Lycée

Ce cycle de mémoire s'est poursuivi avec David FOUACHE, président de l'association *Havrais en Résistance*, lorsque nous avons engagé des recherches qui aboutirent à un annuaire en ligne sur les résistants du Havre. Madame la Proviseure Béatrice ROBERT, qui avait succédé à Mme Pillet, et Monsieur Bertrand VITTECOQ, président de l'Association des anciens élèves nous ont permis de présenter les résultats de nos travaux au cours d'une exposition au Lycée en septembre 2024.

Ce fut pour moi l'opportunité et le privilège de rencontrer plusieurs membres de familles de résistants du Groupe de Gérard MORPAIN, professeur d'Histoire au Lycée durant l'Occupation.



Le nom de Florimont Laurent est le dernier gravé à droite à l'arrière du monument

Des amis de la famille de Florimond LAURENT, membre de L'Heure H, mort en déportation, m'ont par ailleurs transmis des documents suggérant qu'il avait été élève au Lycée. De longues recherches ont permis à l'Association de confirmer cette information et de lui rendre

hommage en présence de ses filles, le 15 novembre dernier, au cours de la cérémonie annuelle. Son nom a été gravé sur le Monument aux morts du Lycée.

Enfin, Mme Marie-Paule HERVIEU, qui fut professeur d'histoire au Lycée près d'une vingtaine d'années, a proposé d'enrichir le travail de l'exposition et coopéré étroitement à la parution de l'ouvrage « *De l'ombre à la lumière* » paru en 2025 à l'occasion du 80e Anniversaire de la Libération.

Je tiens à remercier Monsieur VITTECOQ de m'avoir invitée à participer à ce Bulletin, ainsi que toutes les personnes citées à travers cette évocation d'une remarquable chaîne de transmission de la mémoire au sein du Lycée François 1^{er}.

Et pour conclure, j'aimerais revenir à cette magnifique et inspirante photographie de 1938 illustrant le début de cet article. Dans l'expression de leur joyeuse vitalité, ces jeunes semblent défier les menaces qui s'accroissent au-dessus de leurs têtes, élevant du bout de leurs mains unies une Terre, aussi légère que leurs attentes d'un monde meilleur.

Nombre d'entre eux et de leurs enseignants, s'y sont engagés au péril de leurs vies et ont rendu sa fierté et la Paix à notre pays, alors soumis à l'arbitraire et aux horreurs de la guerre.

Comme le soulignait Monsieur VITTECOQ le 15 novembre dernier, nous sommes entrés depuis quelques années dans un monde incertain, instable, individualiste, qui nous invite à réfléchir à ce passé pas si lointain.

Dans ce contexte, l'enseignement, la culture, la transmission, l'engagement associatif et citoyen, demeurent la colonne vertébrale et morale de notre société mais aussi un garde-fou et un ferment d'espoir.

Florence ROUMEGUERE

N'hésitez pas à consulter régulièrement notre site

aelfler-lehavre.fr

Quelques faits marquants de notre association

Un très bel hommage a été rendu le 19 janvier 2025 à **Benoît DUTEURTRE** dans le cadre du Festival littéraire havrais, Le Goût des Autres, dans l'Atrium de la Bibliothèque Oscar Niemeyer en présence de sa sœur, Nathalie Duteurtre et de Marc Voinchet, directeur de France Musique. Benoît, ancien élève de notre lycée, écrivain prolifique, arrière-petit-fils de René Coty, né à Sainte Adresse en 1960, disparu en août 2024, aura publié vingt-cinq romans et une dizaine d'essais et de chroniques. Un musicologue passionné, un homme très cultivé, érudit, parti trop tôt...Son dernier ouvrage : *Le Grand Rafraîchissement*.



Le 1^{er} juin 2025, nous avons eu le plaisir d'assister à l'avant-première de "*Soja*" au cinéma Le Studio, un court métrage sur le thème de l'autisme, réalisé par la Sames Production, association fondée par **Esteban GUIBERT**, notre lauréat du Prix de la Vocation 2022. Un succès. Bravo ! D'ailleurs, ce court-métrage a obtenu sa première sélection en festival et a été projeté à Seattle le 26 juillet 2025 ! Une grande première pour l'association avec cette diffusion en dehors des frontières françaises !



Le 5 juin 2025, une quinzaine de personnes du comité Notre Dame / Southampton présidé par **Lionel DEMARE**, ancien élève du lycée et adhérent de notre association, sont venues découvrir ou revoir notre lycée. La visite de deux heures assurée par Bertrand Vittecoq et Sylvain Barubé fut très riche en échanges, un moment patrimonial chaleureux et convivial.

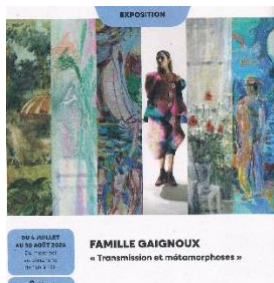


Andreas PRECUPA, un des plus jeunes de nos adhérents, bachelier 2024, étudiant en droit en 2^{ème} année à l'Université du Havre, s'est intéressé pendant ses années au lycée au sens de l'Histoire de notre bahut en participant à plusieurs cérémonies du Souvenir. Après avoir échangé avec des anciens combattants et des anciens élèves, il a souhaité devenir porte-drapeaux. Ce qu'il est depuis le 8 juin dernier. Il a déjà participé à trois commémorations mémorielles, un réel engagement à valoriser. Il arbore le drapeau de la 2^{ème} Division Blindée du Général Leclerc.



Notre camarade **Pierre MENGUY** a été fait chevalier de la Légion d'Honneur le 7 juin 2025. Patrick Sandevour, président national de l'A.N.M.O.N.M., s'est fait l'interprète de l'ensemble des personnes présentes pour lui exprimer toute l'estime et la reconnaissance pour son magnifique parcours professionnel et associatif. Rappelons que Pierre a été élève au lycée de 1951 à 1965, de la maternelle à la classe terminale.

Notre camarade **Baptiste FAMERY** (promotion baccalauréat 2005) signe une comédie musicale *Salle d'Attente*, l'avant-première ayant eu lieu le 23 Septembre 2025 au théâtre de la Scène Parisienne (Paris 9^{ème}). Standing ovation, public conquis, l'exploitation du spectacle se confirme pour l'année 2026. Le spectacle se produira à Paris ainsi qu'en tournée pour une quinzaine de dates à travers la France. L'album du spectacle a été enregistré fin novembre 2025. Les bénéfices d'exploitation du spectacle et de la vente de l'album seront reversés à l'association de lutte contre le cancer des *Centres RESSOURCE*. Une belle action !



Yves GAIGNOUX, dit VANDI, nous invite en juillet et août 2026 à l'abbaye de Montivilliers à une exposition "*Famille Gaignoux, Transmission et métamorphoses*", les œuvres de trois générations, Claude, Yves et Diane, père, fils et petite-fille, de 1946 à 2026. 80 ans !

Une biographie complète de notre camarade Antoine Rufenacht décédé il y a cinq ans a été publiée en juin 2025. Rappelons qu'**Antoine RUFENACHT** a été élève



au lycée de 1948 à 1954. De plus, en octobre dernier, la Région Normandie lui a rendu hommage en nommant l'hémicycle du conseil régional à Rouen *Hémicycle Antoine Rufenacht*, lui

qui présida le conseil régional de la Haute-Normandie de 1992 à 1998. Une plaque portant son nom a été dévoilée en présence de sa famille, de nombreuses personnalités et d'anciens élèves.

Ci-dessous un « menu » dessiné par **Jean Romain**, un de nos anciens présidents, qui savait mettre son talent au service de notre association



Assemblée générale 25 avril 2025

Plus d'une quarantaine d'anciens et anciennes élèves du lycée ont répondu présents à la convocation à l'Assemblée Générale du 25 avril 2025. Ce fut entre autres points l'occasion d'accueillir plusieurs nouveaux membres au sein de l'association, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir.

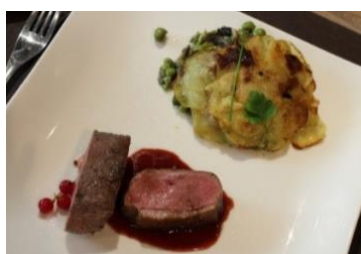


Le bureau : président, secrétaire, trésorier



Les participants

L'ordre du jour a été scrupuleusement respecté (ouverture de la séance par le président Bertrand Vittecoq, rapport moral par notre secrétaire Sylvain Barubé, rapport financier de l'année précédente par notre trésorier Sylvain Tétel, fixation du montant de la cotisation et du prix de la Vocation 2026). Ont ensuite eu lieu les élections au CA, avec quatre membres rééligibles et réélus et l'élection de deux nouveaux administrateurs, Marie-Aude BLONDEL COURAGE et Arthur GUEULLE, suite au décès en 2024 de deux de nos anciens camarades. Les questions diverses ont ensuite permis d'échanger sur certains points et d'envisager les actions programmées pour le reste de l'année civile.



Après l'attention, la dégustation...

Madame ROBERT, proviseure du lycée, est intervenue en fin de réunion pour dire quelques mots sur la vie du lycée, à la fois autour des classes générales et des classes préparatoires. Elle a réaffirmé la qualité des relations entre le lycée et l'association des anciens élèves et nous l'en remercions très sincèrement.

Un dîner gastronomique au lycée hôtelier Jules Le Cesne, servi par les élèves de terminale option service en restauration dans le cadre de leurs épreuves du baccalauréat, a clôturé cette rencontre. Merci à eux et à la direction du lycée pour ce repas succulent et apprécié de tous.



Une manifestation placée sous le signe de la convivialité, la bonne humeur et l'amitié, les membres de l'association étant très attachés aux valeurs du partage et du collectif.

*L'équipe des élèves cuisiniers et serveurs
que nous remercions bien sincèrement*

Bertrand VITTECOQ

LISTE DES NOUVEAUX INSCRITS EN 2025

<u>Nom et Prénom</u>	<u>Années de présence au lycée</u>
BAUDOUARD Pierre Jean	1973 - 1976
BERRAMA Lilia	2015 - 2018
CRAMBUER Michel	1956 - 1970
DELAFOSSÉ Fabienne	1992 - 1995
DEMARE Lionel	1962 - 1966
FLEURY Marie-Hélène	1972 - 1975
GERMONT Marie-France	1966 - 1969
JEGADEN Caroline	2015 - 2019
LAGUETTE Marilyne	1991 - 1994
LAYET Valérie	1970 - 1973
LECOEUR Jean-Marie	1971 - 1979
LEROUX WESTELYNCK Jeanne	2019 - 2022
LETERTRE Agnès	1972 - 1975
LOISEL Antoine	2011 - 2014
MOUROT René	1964 - 1966
NORMAND Philippe	1968 - 1969
PLONEIS Claire	1990 - 1993
SAID Emmanuel	1988 - 1992
VARLET Olivier	1966 - 1974

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES
DU LYCEE FRANCOIS-I^{er} DU HAVRE
Fondée en 1867. Reconnue d'utilité publique
par décret impérial du 5 mars 1870

BULLETIN N°130-2025

Bureau élu le samedi 6 avril 2024

Président : Bertrand VITTECOQ



Vice-Présidente : Maryse GUIHARD



Secrétaire : Sylvain BARUBÉ



Trésorier : Sylvain TÉTREL



Adresses utiles

Secrétaire :

Sylvain BARUBÉ
9 rue de Montmirail
76600 LE HAVRE
Tél. 02-35-47-13-39
sylvain.barube@orange.fr

Président :

Bertrand VITTECOQ
bertrand.vittecoq@wanadoo.fr

Trésorier :

Sylvain TÉTREL
12, rue du Docteur-de-Boissière
76620 LE HAVRE
sylvain.tetrel@wanadoo.fr

Comité de rédaction du Bulletin :

Bertrand VITTECOQ : directeur de la Publication
Sylvain BARUBÉ Maryse GUIHARD
Dimitri EGLOFF Laurence L'ANTHOËN

Imprimeur : I.T.O. 41, rue Marcel-Paul 76600 LE HAVRE

Nos anciens savaient se restaurer !!

Menu du banquet de l'assemblée générale du 27 janvier 1923 (archives)

Programme des Réjouissances
Gastronomiques

Crème Montmorency
Suprême de turbot Joinville
Cœur de filet de bœuf Renaissance
Vol-au-vent Financière
Poulardes au Maïs roties
Salade de poisons
Fonds d'artichauts à la Rachel

Desserts

Glace Praline - Gâufrettes
Compotiers de Fruits

Vins

Graves & Bordeaux en carafes
Sauternes - Ch. au Lacoste 1911
Corton
Champagne
Café - Liqueurs

